Léo Trabuchet du blog DESSIN + CRÉATION
Préface de Béatrice Millêtre

DÉBUTANT
CONFIRMÉ
EXPERT

VOUS SAVEZ DESSINER !

40 exercices

pour libérer la main
et apprendre à voir

MANGO

SOMMAIRE

Préface de Béatrice Millêtre 10
Introduction 18

01 LE PLAISIR AVANT LA TECHNIQUE

LE LÂCHER-PRISE 28
Exercice 01 Méthode du trait continu 32
Exercice 02 Variations sur la boucle 36
Exercice 03 Dynamique et valeurs 40
Exercice 04 Lignes et ondulations 44
Exercice 05 Spirales et expansions 48

L'EXPRESSION, LE RYTHME ET LA DYNAMIQUE DU TRAIT 52
Exercice 01 Motifs et répétitions 56
Exercice 02 Le mode géométrique 60
Exercice 03 Les hachures 64
Exercice 04 Le dégradé 68
Exercice 05 Le pointillisme 72
Exercice 06 De la ligne à la texture 76
Exercice 07 Stylisation et variation du trait 80
Exercice 08 L'économie de moyens 84
Exercice 09 Le fusain 88
Exercice 10 La gomme outil de création 92

02 DESSINER C'EST SAVOIR OBSERVER

EN FINIR AVEC LES IDÉES PRÉCONÇUES 98

Exercice 01 Dessiner à l'envers 102
Exercice 02 Dessiner en fermant un œil 106
Exercice 03 Dessiner sans regarder sa feuille 110
Exercice 04 Dessiner de mémoire 114
Exercice 05 Changer de main pour dessiner 118

REGARDER AUTREMENT 122

Exercice 01 Dessiner par le contour 126
Exercice 02 Du segment à la courbe 130
Exercice 03 La double perception 134
Exercice 04 La vision symétrique 138
Exercice 05 Percevoir et utiliser les espaces négatifs 142
Exercice 06 Le dessin de bordure 146
Exercice 07 Dessiner en négatif 150
Exercice 08 Simplification des ombres 154

03 APPRIVOISER L'ESPACE ET LE CADRE

APPRENDRE À STRUCTURER L'ESPACE 160

Exercice 01 Utiliser les vignettes pour composer rapidement 164
Exercice 02 Utiliser les espaces vides et les pleins 168
Exercice 03 Les lettres pour composer 172
Exercice 04 Sortir du cadre 176
Exercice 05 Le contraste pour rythmer une image 180
Exercice 06 Différents cadres pour composer 184

LA PERSPECTIVE INSTINCTIVE 188

Exercice 01 Constructions à main levée 192
Exercice 02 L'importance de l'horizon et du point de fuite 196
Exercice 03 Dessiner le même objet de tailles différentes 200
Exercice 04 Du cercle à l'ellipse 204
Exercice 05 Savoir utiliser les parallèles et les perpendiculaires 208

04 MISE EN PRATIQUE DE VOS NOUVELLES CONNAISSANCES

UN PORTRAIT POUR SYNTHÈSE 214

Étape 01 Mise en conditions et préparatifs 216

Étape 02 Analyse et premières mesures 218

Étape 03 Travail d'esquisse et contour de formes 220

Étape 04 Repérage et délimitation des valeurs 222

Étape 05 Modelé et contraste 224

Étape 06 Détails et finitions 226

Conclusion 232

EXERCICE

01 MÉTHODE DU TRAIT CONTINU

IL VOUS FAUT

- **Un crayon graphite ou un stylo**
- **Une feuille de papier (peu importe la qualité ou le format)**

Voici un exercice très important, dans lequel nous allons découvrir ce que peut être une pratique « libre » du dessin : le plaisir simple de tracer, en laissant courir votre mine sur le papier, en continu, la magie de voir apparaitre petit à petit des formes se dégageant d'un enchevêtrement abstrait... Vous dessinez ici sans but à atteindre ni objectif précis, sans vous soucier de la qualité du rendu final. Développer un geste fluide est l'une des qualités premières chez un dessinateur. Cet exercice instinctif va vous permettre de stimuler votre créativité en laissant de côté l'angoisse du trait mal placé.

1. Il faut dans un premier temps vous vider l'esprit. Vous ne devez avoir ni sujet en tête, ni modèle à reproduire devant vous.

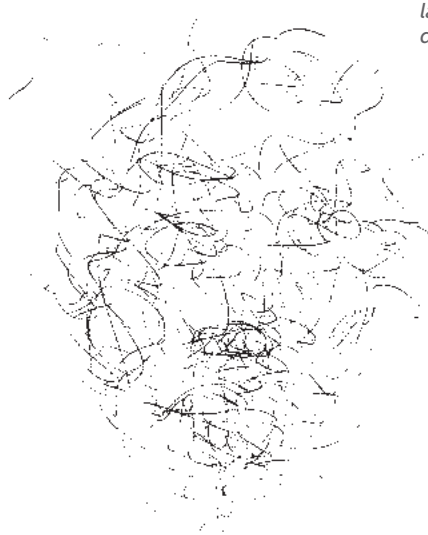
2. Posez votre mine sur le papier et commencez à dessiner. Pour le moment, n'appuyez pas trop fort ; votre geste doit être souple et relâché. Laissez l'outil se promener librement, sans vous arrêter. Cette ligne ininterrompue ne doit rien vous évoquer. Au bout de quelques instants, un ensemble totalement abstrait apparaît, que nous pouvons, sans complexe, appeler gribouillage. Observez que ce geste quasi ininterrompu est bien souvent répétitif, et que vous êtes repassé plusieurs fois aux mêmes endroits. Nous avons tous des automatismes, une manière de signer, d'écrire et de former les lettres qui nous est propre ; vous découvrez à l'instant votre propre manière de tracer. Le début du style ? Il est encore un peu tôt pour en parler.

3. Appuyez plus ou moins sur la mine de votre crayon. Ces variations apportent du contraste et une dimension supplémentaire à l'ensemble. L'imagination prend alors le relais, et de ce gribouillage émergent des formes évocatrices. Un animal, une pomme, une fleur, peu importe ! Ne cherchez pas le déclic à tout prix, laissez-le venir. Vous pouvez également retourner votre feuille pour modifier votre point de vue.

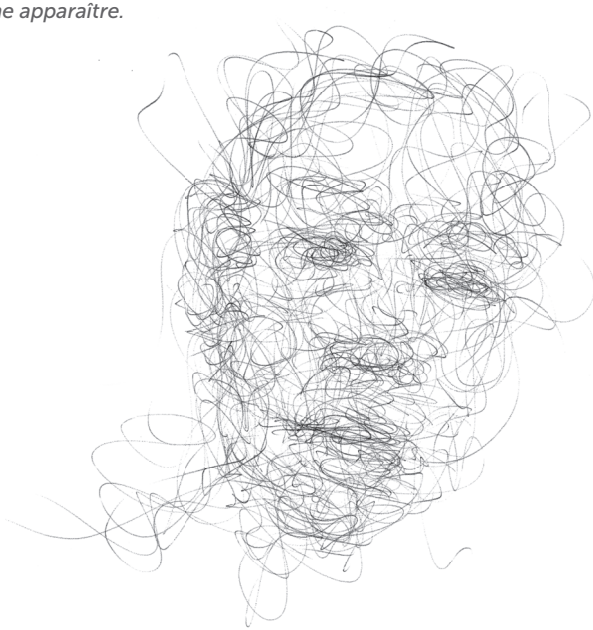
4. Une fois que votre imaginaire a parlé, vous pouvez préciser les choses sans modifier totalement votre geste. C'est la base de cet exercice : conserver souplesse et liberté dans le trait, jusqu'au bout. La découverte d'éléments figuratifs dans votre composition ne doit pas perturber votre état d'esprit. La finesse du résultat et la lisibilité du sujet sont secondaires. Gardez le cap en insistant sur certaines zones pour les contraster et ainsi préciser les formes qui vous paraissent importantes. Vous donnerez petit à petit du sens à cette accumulation et pourrez décider de stopper le travail à tout moment.

01 *À ce stade, je n'ai encore pris aucune décision. Cet ensemble graphique est encore totalement abstrait.*

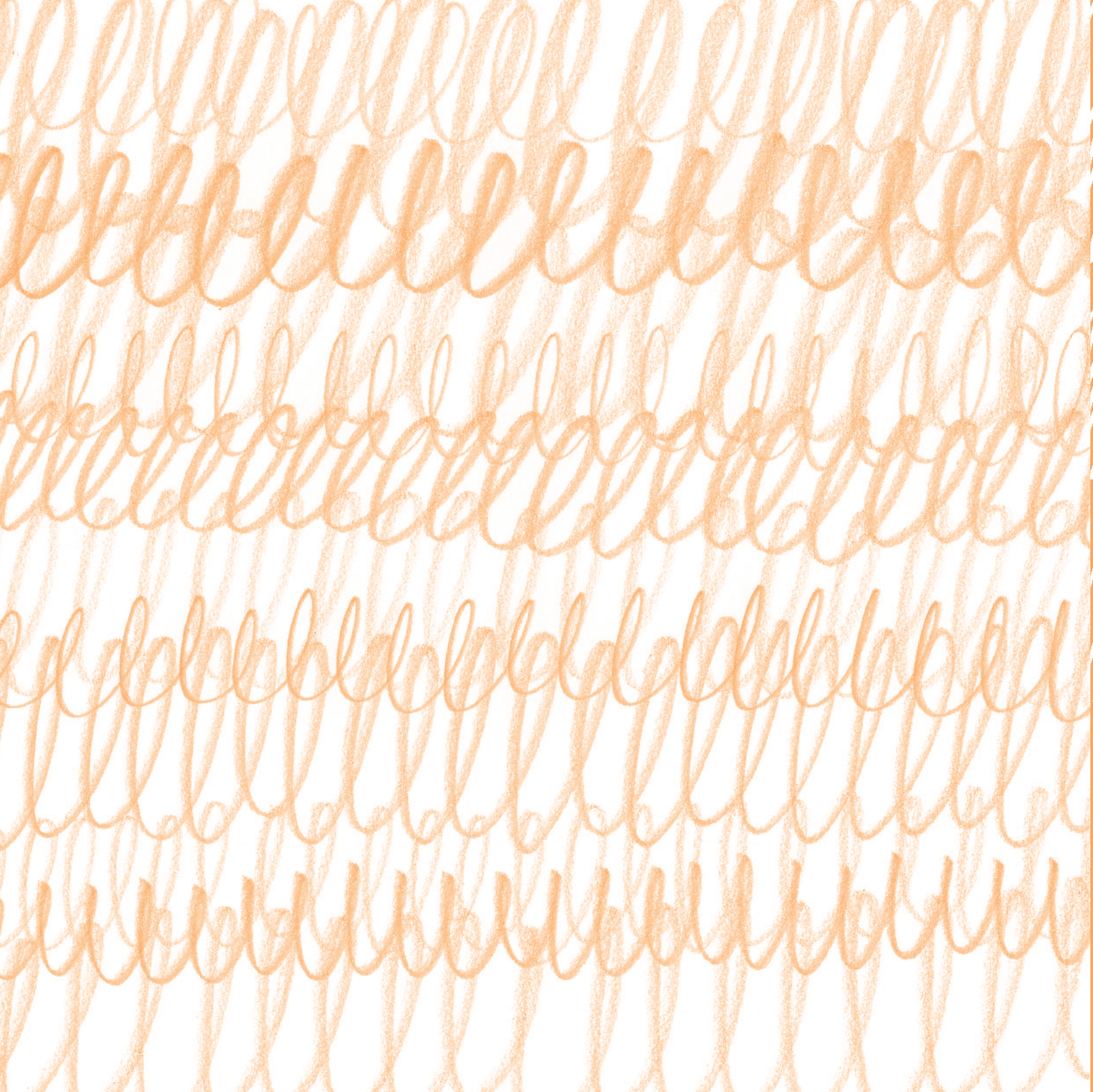
02 *J'ai commencé à appuyer le tracé à certains endroits. La forme globale de ces variations me fait vaguement penser à un visage humain. Je choisis donc de poursuivre dans ce sens, en m'efforçant de garder la même dynamique et la même amplitude dans le geste.*



03 *Les choses se précisent et l'on peut voir plus distinctement le nez, les yeux, la bouche apparaître.*



04 *À la manière du sculpteur, j'ai modelé peu à peu cette forme pour lui donner vie. Le fait d'avoir contrasté davantage la partie gauche du visage en intensifiant mes gribouillages lui donne une présence supplémentaire. Le geste est pourtant resté le même du début à la fin. Ce sont les multiples passages qui ont créé ces zones de contrastes. Pour que la magie opère, ne vous focalisez pas sur l'exemple que je vous donne, car les premières formes vous feront sans doute penser à autre chose qu'à un visage. Tout doit rester possible...*



BILAN

Pour apprendre à écrire, il nous a fallu trouver la posture nous permettant d'être le plus à l'aise et efficace possible. Le but de cet exercice n'était pas la recherche d'un résultat abouti mais la recherche tout court. Vous avez dû le constater, ces gestes et cette posture ne vous sont pas étrangers. Cette manière de tenir un crayon est naturellement adaptée au travail sur support vertical, quel qu'il soit (chevalet, tableau, toile, etc.). Elle vous renvoie sûrement à vos souvenirs d'écolier et au fameux tableau noir. Même si cette position nous est familière, nous l'utilisons très peu, ou de moins en moins. Il est donc bon de se remémorer ces gestes et de les adapter à notre pratique. Cette tenue permet également d'avoir un trait beaucoup plus libre et dynamique. Ces variations vous ont permis de reproduire un geste plaisant à réaliser, proche de la calligraphie et de l'écriture, de manière totalement relâchée.

EXERCICE

05

LE POINTILLISME

IL VOUS FAUT

- **Des crayons graphites HB, 2B, 4B ou un critérium**
- **Une feuille de papier A4**

Parmi les techniques abordées dans ce livre, celle-ci est probablement l'une des plus surprenantes et déstabilisantes, car elle remet en question l'utilisation de l'un des fondamentaux du dessin classique : le tracé. Cette vision moderne, portée par les impressionnistes, remet en question les codes de l'art figuratif. Plus de lignes pour construire et dessiner mais une succession de points. Observez un modèle vivant ou une photographie : aucun contour n'est apparent. Le contour est une construction mentale qui permet de structurer et matérialiser un objet, et aide à définir clairement les limites d'un espace vide ou plein. Un dessin réaliste ne comporte toutefois jamais de contours. Le réalisme s'obtient par le travail des valeurs, un fin modelage à partir d'ombre et de lumière. Il en est de même pour la technique pointilliste. C'est par l'accumulation de points que le contraste se fait et que le sujet apparaît peu à peu.

1. Commencez l'accumulation le plus librement possible. Alternez la pression de l'outil sur la feuille et à variez l'écart entre les points pour expérimenter cette nouvelle technique. Le geste est vif mais pas forcément appuyé. La subtilité est justement de ne pas se laisser emporter par le rythme des à-coups successifs.

2. Au bout d'un moment, des images ou des symboles peuvent se dégager de cette nuée de points. Laissez-vous guider par ces projections et poursuivez votre travail dans ce sens. Travailler de manière abstraite permet toujours plus d'expérimentation, car vous n'êtes pas limité par l'exécution d'un sujet unique.

01 *À ce stade, je n'ai encore rien décidé. Je commence à tracer mes points de manière aléatoire.*

02 *Ici j'ai pris une décision, car ces quelques points regroupés m'ont suggéré une forme de rose. J'ai donc poursuivi mon dessin avec cette image en tête.*

03 *La fleur prend forme à mesure que les zones plus contrastées apparaissent.*

04 *La fleur est maintenant plus présente car les contours sont clairement délimités.*

05 *Le dessin finalisé montre bien les divers contrastes dus à la densité des points. L'environnement de la fleur est également animé et crée un ensemble homogène. Plus les points seront nombreux, plus le dessin gagnera en réalisme.*

BILAN

Il est très difficile de synchroniser parfaitement gestuelle et perception. L'intérêt de cette expérience est qu'elle ne nous a pas laissé le temps de conceptualiser la forme et donc de l'interpréter, notre regard étant fixé en permanence sur le sujet à reproduire. Ce processus nous a permis de court-circuiter totalement la partie analytique de notre cerveau venant habituellement perturber notre vision et altérer notre jugement. En réalisant ce dessin, vous ne vous êtes posé aucune question sur le placement dans l'espace, ou sur la relation entre les différents éléments du sujet. Le dessin achevé est souvent très éloigné du modèle, par l'agencement des lignes et des formes, mais cela importe peu. Le résultat est « vrai », car il est le fruit pur et simple de notre perception visuelle.

EXERCICE

02 L'IMPORTANCE DE L'HORIZON ET DU POINT DE FUITE

IL VOUS FAUT

- **Un crayon graphite HB ou un stylo**
- **Une feuille de papier à petits carreaux**
- **Une feuille de papier classique**
- **Une règle graduée**

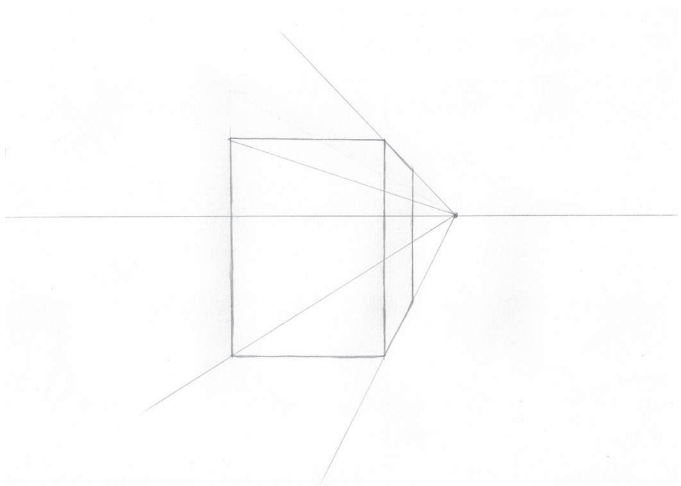
Ce que nous allons aborder dans cet exercice relève davantage de la technique à appliquer que de la perspective instinctive (observation à l'œil nu). En effet, le dessin dans l'espace ne s'envisage pas sans la connaissance de quelques fondamentaux. Ces quelques points facilement assimilables vous aideront à aiguiser vos aptitudes perceptives et à vous détacher petit à petit de la technique.

1. Commençons par la ligne d'horizon. Cette ligne que l'on trace en premier est l'une des bases d'un dessin en perspective. Elle permet de situer le niveau de notre regard ou celui du spectateur et fixe la limite entre le ciel et la terre. Son placement est fonction de ce que vous souhaitez valoriser. Si vous souhaitez mettre en évidence le ciel, abaissez la ligne d'horizon. À l'inverse, pour accentuer l'immensité de l'océan, montez cette ligne. Pour cet exercice, placez l'horizon au milieu du format.

2. Vous allez dessiner une structure d'immeuble. Cet objectif n'est pas plus inaccessible que les cubes réalisés à l'exercice précédent. Un outil particulièrement efficace vous aidera à dessiner les volumes : le point de fuite. Placez-le n'importe où sur la ligne d'horizon. De ce point partiront les lignes de fuite : d'abord deux lignes sous la ligne d'horizon. Puis deux autres lignes au-dessus de l'horizon. Tracez ensuite les verticales reliant les lignes du haut et du bas. Elles sont perpendiculaires à l'horizon. Tracez les horizontales, parallèles à la ligne d'horizon. Vous obtenez un cube ou parallélépipède en perspective.

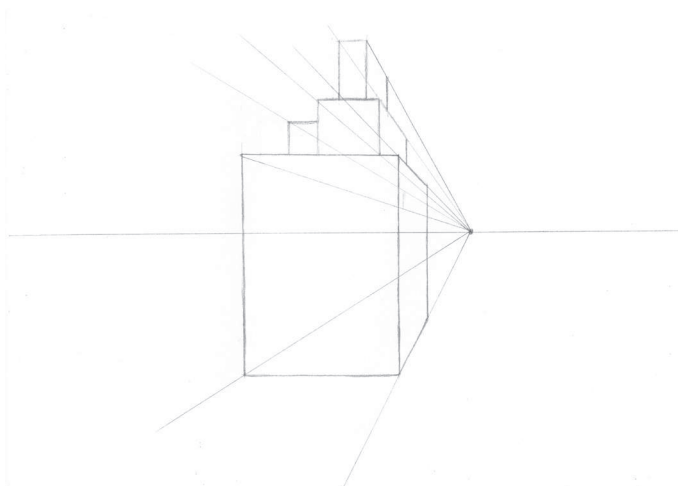
3. Répétez l'opération en traçant des lignes partant du même point de fuite, au-dessus du premier cube. Vous construirez ainsi vers le haut.

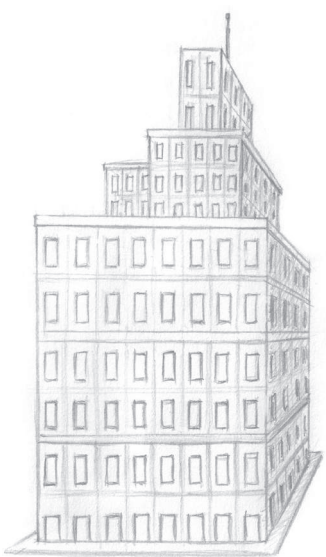
01 *J'ai d'abord tracé la ligne d'horizon à peu près au centre du format.*



02 *Voici le premier parallélépipède construit à partir du point et des lignes de fuites.*

03 *Pour dessiner la structure principale du dessus, j'ai utilisé la même technique en traçant d'autres lignes de fuite. Cette partie étant superposée à la première, je me suis limité à deux lignes. Pour les parties plus petites (à gauche et au sommet) j'ai choisi de les tracer intuitivement en suivant les axes parallèles et perpendiculaires dessinés précédemment.*





04 *Voici le croquis terminé. J'ai ajouté quelques détails et assombri les façades droites pour accentuer la perspective.*